
DOCUMENT DE TRAVAIL – NE PAS PUBLIER

Marguerite Blain — Notes préparatoires pour article “Montrevel : la ville vendue à la découpe”

Brouillon – Article en cours

Titre à choisir :

- “Montrevel n’est plus qu’un mot sur un acte notarié” ?
- “Petite ville, gros profits” ?
- “L’étrange saignée des terres nobles” ?

-> Aborder le terme de "Crise des Domaines", c’est le nom donné par les locaux.

Introduction (à retravailler)

Montrevel, jadis cité paisible du Beaujolais, connue pour ses terres viticoles, ses familles installées et son artisanat local, **n’a plus d’âme**. Ce que les habitants appellent encore “la Crise des Domaines” fut en réalité une **vraie opération de démantèlement**, planifiée, cynique, parfaitement exécutée.

Contexte

Au cœur des années 20, [[Montrevel]] était encore un bastion de prospérité rurale et d’élégance bourgeoise. Ses vignobles, ses domaines nobles et son artisanat faisaient sa fierté — et sa richesse. Mais en quelques années, tout s’effondra.

-> Trouver des photos d'archive ! Madeleine en a peut-être en réserve ?

Les origines de **la Crise des Domaines** remontent à une série de décisions municipales douteuses, combinées à des transactions opaques orchestrées depuis l’ombre par des investisseurs anonymes. Une nouvelle loi territoriale, passée presque inaperçue, permit de liquider des terres dites “non exploitées”, souvent à l’insu même de leurs propriétaires.

Plusieurs familles nobles ou notables — parfois absentes ou sans héritiers directs — se virent dépossédées de leurs terres. Les exploitations agricoles furent revendues à vil prix, souvent à la même poignée d’acheteurs. Les notaires, avocats et élus locaux parlèrent de “restructuration”.

Mais pour les habitants, ce fut **le début de la fin**. En l’espace de trois hivers, Montrevel perdit ses terres, sa fierté, et ses repères. Les maisons furent vendues, les commerces fermés, les jeunes partirent.

-> Envoyer Madeleine faire une photo, mettre en valeur le côté décrépit. Ou réutiliser la photo du dernier article sur Montrevel ?

Aujourd'hui, on murmure encore les noms de ceux qui ont profité de la crise. Mais officiellement, rien n'a jamais été prouvé.

Notes de structure & éléments à inclure :

- En **1926**, adoption d'une réforme foncière passée discrètement au conseil municipal → **permettant la requalification de "terres dormantes" comme terrains exploitables.**
- Plusieurs familles **absentes ou mal défendues juridiquement** ont vu leurs terres **vendues à leur insu.**
- Apparition soudaine de sociétés immobilières, dont la **Société Immobilière Delorme** → impossible de remonter les propriétaires réels.

! Ajouter passage : "On aurait dit une vente aux enchères silencieuse, avec un seul enchérisseur."

Dossier joint (reconstitué d'après photo) :

Contrat immobilier.

Photo prise par Claude Vasseur. Le contrat est vraiment bizarre, mais je ne peux rien en tirer pour le moment. Peut-être qu'il en sait d'avantage ?

→ Hypothèse : a-t-il été acheté ? ou manipulé ? Ou menacé ??? Il a quitté ses fonctions peu après...

Témoignage à retrouver :

Claude Vasseur, à l'époque je l'avais payé pour photographier le contrat. **À interroger ?** Peut-être encore dans la région. Réputation de fouille-merde — utile. Il était adjoint au maire à l'époque.

Apparemment il est retraité aujourd'hui. À creuser.

Idées de conclusion (à peaufiner)

"Montrevel n'a pas été vendue. Elle a été **liquidée comme un actif improductif.**"

Ou :

"Ce qui reste à Montrevel aujourd'hui ? Un café fermé, une gare vide, et des vignes aux mains de gens qui n'y parlent pas la langue."

Note personnelle : L'article ne tient pas sans lien humain. Trouver un héritier lésé, un propriétaire spolié, ou une victime identifiable. Ça ne devrait pas être difficile, vu le nombre de gens qui sont partis de la ville, de gré ou de force.